

L'été se passe aussi dans les salles obscures

CINÉMA Le Jean-Eustache attire de plus en plus de spectateurs en juillet et août. Ce sont les films d'animation qui fonctionnent le mieux. Et, spécificité des lieux, pas que des américains...

JEAN-FRANÇOIS RENAUT
jf.renaud@sudouest.fr

« L'été a longtemps été une saison creuse, mais depuis plusieurs années, ça a bien changé. » Un constat dont François Aymé, directeur du cinéma Jean-Eustache, à Pessac, se félicite. « Désormais, à cette période, les spectateurs viennent aussi nombreux que durant les autres saisons. »

Le bilan chiffré pour juillet et août derniers est de 27 136 spectateurs. En augmentation comparativement à 2016 (25 452) et 2015 (26 529). Sur le début de l'année (janvier-fin août), la déclinaison diffère un peu (lire ci-contre). À Pessac comme en France, ce sont les films en direction du jeune public qui ont le mieux marché. « Moi, moche et méchant 3 », « Cars 3 » notamment. Le premier a fait 4 500 entrées et le second 2 000, comme « Le Grand méchant renard ».

Une politique jeune public

On pointe là un particularisme du Jean-Eustache. « Cars 3 » a fait plus de 2 millions d'entrée au niveau national et « Le Grand méchant renard », 500 000. Et donc proportionnellement bien plus à Pessac.

François Aymé veut croire, sans doute à juste titre, que cela renvoie à la politique du cinéma pessacais où sont multipliés les ateliers, animations, goûters en direction des plus jeunes. « Nous faisons un gros boulot en direction des écoles et des centres de loisirs », rappelle-t-il.



François Aymé se félicite qu'au Jean-Eustache, « Le Grand méchant renard » ait fait autant d'entrées que « Cars 3 ». PHOTO ARCHIVES WILLY DALLAY

Des réalisateurs sont invités régulièrement, mais aussi des acteurs et des techniciens (1). De quoi se faire une idée large du secteur et de ses déclinaisons. Et donc inciter à venir voir autre chose que des blockbusters américains.

25 films par semaine

Concernant ces superproductions, il est intéressant de noter que « Valérien et la cité des mille planètes », le dernier Luc Besson, tiré de la BD des années 1970 due à Christin et Mézières, n'a fait que 3 000 entrées. « Au total, au niveau national, il devrait faire 4 millions d'entrées, soit moitié moins que les 8 espérés. » Af-

fluence un peu décevante aussi pour « Dunkerque » de Christopher Nolan.

A contrario, il existe de bonnes surprises comme « Visages villages » (1 600 entrées), « Le Caire confidentiel » (1 300), « 120 battements par minute » (1 200 en deux semaines) ou « Les proies » (1 000).

Pour cette rentrée, le Jean-Eustache table sur « Petit Paysan », « Gabrielle et la montagne », « Barbara » ou « Ôtez-moi d'un doute ». Le cinéma pessacais compte cinq salles et projette environ 25 films par semaine, soit environ 400 par an.

(1) Les prochains invités sont Serge

LES CHIFFRES

Lors des huit premiers mois de 2017, le cinéma a comptabilisé 122 962 entrées. L'équivalent ou presque du total de 2015 (123 167) mais 10 % de moins qu'en 2016 (132 492) qui s'est avérée une année record sans qu'il y ait vraiment de films phares. En janvier dernier, François Aymé expliquait, « Il est rare que deux années à ce niveau se suivent. »

Hazanivicius pour « Le Redoutable », le 21 septembre, et Laurent Cantet pour « L'Atelier », le 28 septembre.